

Cycle 3

## La nuit des Zéfirottes

Claude Ponti  
l'école des loisirs



### Analyse de l'album

<b>L'objet livre</b> <b>La couverture</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Album grand format, avec des pages à déplier vers la gauche ou la droite, ou bien vers le bas.</li><li>▪ Dos toilé qui rend le livre précieux.</li><li>▪ <u>1<sup>ère</sup> de couverture</u> : son illustration indique le lieu où va se dérouler l'histoire (cf. Tour Eiffel, gargouilles de la cathédrale Notre-Dame de Paris) ; impression de lueur féerique et/ou de coucher/lever de soleil (cf. le mot « nuit » du titre); la présence d'une petite créature mal aimable aux poils verts hérissés en bas à droite du balcon donne à réfléchir, ainsi que celle des deux créatures à l'air belliqueux montées sur les oiseaux, une épée à la main. S'agit-il d'un combat ? Entre qui et qui ?</li><li>▪ <u>4<sup>ème</sup> de couverture</u> : jeu avec les codes-barres (comme à l'habitude chez Ponti sur cette page) qui représentent la Tour Eiffel (situation du récit à Paris).</li><li>▪ <u>pages de garde</u> : elles offrent l'image d'une grande quantité de personnages, dont un singe, dans une ambiance nocturne (on ne voit que leur silhouette noire), se dirigeant d'un pas décidé vers... l'intérieur du livre, invitant le lecteur à les suivre dans l'histoire. Comme on retrouve les mêmes pages à la fin de l'album, on peut supposer une nouvelle invite à suivre ces personnages, mais pour où ?</li><li>▪ <u>page-titre</u> : un personnage est en train de s'endormir (cf. « ZZZZZZZZZ ») devant un fourneau à l'ancienne. Pourquoi ce dessin est-il placé là ? Une souris s'enfuit : le récit va-t-il se passer dans son monde souterrain ?</li></ul>
<b>Les illustrations</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Elles fourmillent de détails, mélangeant des vues architecturales de Paris et des représentations des petits personnages.</li><li>▪ Elles représentent souvent des coupes de bâtiments, de sculptures ou bien du sol.</li></ul>
<b>Le texte</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Texte en « je » dont le narrateur est le singe en peluche de l'héroïne, M'bo, aux temps du discours, ce qui rend le récit plus vivant pour le lecteur.</li><li>▪ Texte aussi foisonnant que les illustrations, comportant beaucoup de jeux avec la langue française, à faire découvrir aux élèves. De ce fait, un accompagnement de l'adulte est indispensable pour leur en faire goûter toutes les subtilités.</li></ul>
<b>L'organisation du récit</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ On peut considérer deux parties : en fil rouge, la mission ponctuelle d'Adèle (sauver Paris de la terrible mauvaise herbe avec les Zéfirottes), et dans une partie enchâssée, la vie des Zéfirottes et leur travail (empêcher les crevaisons de monuments dans le monde entier).</li><li>▪ L'organisation du récit dégage aussi une sensation de foisonnement, un peu comme une arborescence.</li></ul>
<b>L'interprétation symbolique</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ L'album pourrait traduire un questionnement relatif au fonctionnement du monde (ou des mondes...).</li><li>▪ On y voit aussi l'importance de la coopération de petits êtres faibles mais très créatifs pour pouvoir lutter contre une sorte de « mal ».</li><li>▪ On peut s'interroger : y aurait-il un lien entre les Zéfirottes et les Séphirot (terme hébreu utilisé dans la cabale).</li></ul>

	<p>Pour plus d'information sur ce terme de Séphirot, consulter le site dont l'adresse suit : <a href="http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?p.112:64./var/artfla/encyclopedie/textdata/IMAGE//">http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?p.112:64./var/artfla/encyclopedie/textdata/IMAGE//</a></p>
<b>Difficultés de compréhension du livre</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le foisonnement du texte et des images.</li> <li>▪ Les références culturelles parsemées dans les pages (monuments, de Paris, œuvres de sculpteurs, littérature...).</li> <li>▪ Les références internes à l'œuvre de Ponti (dessin d'Okilélé, « Mille secrets de poussins »...).</li> </ul>
<b>Propositions d'actions</b>	
<b>Dispositif de lecture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Emission d'hypothèses à partir de la 1<sup>ère</sup> de couverture, recensées sur une affiche.</li> <li>▪ Projeter le plan de Paris (à déplier vers le bas) qui figure au centre de l'album : lecture du plan et émission d'hypothèses sur les deux mondes représentés (la surface et le sous-sol des humains ; le monde du haut et le monde du bas des Zéfirottes) et ce qui les relie (les tuyaux d'air zéfirottes). Même chose à partir du plan qui figure sur les parties repliées du bas : qu'est-ce que cela représente ? Que font les Zéfirottes ?</li> <li>▪ Lecture collective des trois premières pages de l'album (jusqu'à « <i>C'était urgent et c'était loin.</i> »)</li> <li>▪ Puis répartition du texte entre deux groupes : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. un groupe de travail sur le tapuscrit concernant la mission d'Adèle (de « <i>Je suis bien obligé de dire que Burle-Bise...</i> » à « <i>...on dormait, exactement presque comme avant.</i> ») ;</li> <li>2. un groupe de travail sur le tapuscrit concernant les Zéfirottes (de « <i>Arrivés tout en haut de la maison...</i> » à « <i>...Le Machu Pichu soient toujours debout..</i> »).</li> </ol> </li> <li>▪ Présentation par chaque groupe à la classe de ce qui a été lu. Reformulation par les élèves de ce qu'ils ont compris des deux parties de l'album.</li> <li>▪ Présentation de l'album dans son intégralité et dans l'ordre des pages.</li> </ul>
<b>Débats interprétatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Adèle a-t-elle rêvé ou bien tout cela s'est-il passé réellement ?</li> </ul>
<b>Débat d'idées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Quelles sont les menaces réelles pour le monde ?</li> </ul>
<b>Activités pour pallier les difficultés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Pour guider l'œil :</u> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. chercher les Zéfirottes endormis dans tout l'album</li> <li>2. première page : trouver le Marsupilami et les dix Zéfirottes</li> <li>3. pages 2 et 3 : chercher la couette-chat</li> <li>4. pages 6 et 7 : trouver les portes d'accès au monde zéfirotte ; pages internes : chercher l'escargot</li> <li>5. pages 8 et 9 : où est le chapeau moustachu ?</li> <li>6. pages 12 et 13 : trouver Okilélé</li> <li>7. pages 14 et 15 : chercher la Zéfirotte avec un ordinateur</li> <li>8. pages 20 et 21 : cf. <a href="#">fiche arts visuels</a></li> <li>9. pages 22 et 23 : où est la souris noire ?</li> <li>10. pages 24 à 27 : chercher le passage permettant d'aller et venir entre le Togo et Paris</li> <li>11. pages 28 et 29 : trouver l'étoile, la lune et le soleil</li> <li>12. pages 30 et 31 : à comparer avec les pages 4 et 5 ; pages internes : trouver M'bo ; recenser les monuments de Paris identifiables</li> <li>13. pages 32 et 33 : retracer le cheminement des produits pour fabriquer la potion</li> <li>14. pages 34 et 35 : trouver la cachette de deux Zéfirottes</li> <li>15. pages 36 et 37 : trouver à nouveau M'bo</li> <li>16. dernière page : à comparer avec la première</li> </ol> </li> <li>▪ <u>Pour attirer l'attention sur les procédés de Ponti pour jouer avec la langue française :</u> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. recenser les mots éparpillés dans tout le texte, que Ponti a créé en jouant avec la</li> </ol> </li> </ul>

	<p>langue ; les classer en trouvant la « règle » de fabrication.  <i>associations verbe-verbe : ex. crèvenmord</i>  <i>associations nom-nom : ex. escarolleur ; tisanoréveil</i>  <i>associations verbe-nom : ex. Burle-Bise</i>  <i>associations phonétiques : ex. panasson</i>  <i>changement de suffixe ou de préfixe : ex. terrifièux</i></p> <p>2. retrouver les phrases particulières et la règle du jeu qui a permis de les construire.  <i>Ex. : J'ai attrapé la parlotte. – Paris est la plus grande immense ville capitale du Monde.- J'ai pris une giclée de magie perdue.</i></p> <p>3. l'idée ensuite est de jouer avec la langue, comme Ponti.</p>
<b>Liens avec les autres disciplines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ arts visuels : cf. fiche à partir de la double-page après l'ange (pages 20 et 21)</li> </ul>
<b>Réseaux possibles</b>	
<b>Réseau autour de ...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <i>Thème de l'arbre dans l'œuvre de l'auteur, Claude Ponti :</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>« L'arbre sans fin »</li> <li>« Okiléle »</li> </ul> </li> </ul>

## « La nuit des Zéfirottes » de Claude Ponti

### Tapuscrit de la partie concernant la mission d'Adèle (Burle-Bise)

Mon nom est Bonn'Homm'Bo. Je suis la peluche préférée d'Adèle, mais elle m'appelle M'bo. Avant je ne parlais pas, mes pensées restaient dans ma tête. J'ai attrapé la parlotte quand les Zéfirottes sont venus chercher Adèle. Cette nuit-là, ils ont percé un trou dans le mur, sont entrés sans bruit et ont transformé Adèle en Zéfirotte. Moi, pendant la transformation, j'ai pris une giclée de magie perdue et j'ai aussi pu marcher tout seul. En zéfirotte, Adèle s'appelle Burle-Bise, mais moi, je m'appelle toujours M'bo. Les Zéfirottes vivent sous Paris depuis toujours. Ils disent que, sans eux, Paris n'existerait pas. C'est difficile à croire.

Ce qui est difficile à croire aussi, c'est que tout est arrivé en une nuit entre minuit cinq et minuit cinq. Heureusement, je sais encore parler et je peux tout raconter, sinon ça resterait dans ma tête et personne ne saurait la vérité. On est partis tout de suite, par les tunnels à l'intérieur du mur pour aller au Centre des Opérations ZND 1. C'était urgent et c'était loin.

Je suis bien obligé de dire que Burle-Bise avait à discuter de choses très importantes avec les Zéfirottes. S'ils étaient venus la chercher, c'était pour sauver Paris. Depuis quelques jours une terrible mauvaise herbe envahissait la ville. Une herbe vraiment mauvaise, avec une sale tête de crèvenmord, qui grimpe partout, qui bouche les aérations, les tuyaux, les tunnels de circulation, qui étouffe les toits, les statues, qui occupe déjà la tour Eiffel d'où elle lance des millions de jeunes touffes, ses bébés, pour conquérir le reste de la ville. Et le pire du pire, le plus crèvenmord du plus crèvenmord, le plus terrifiant, c'est qu'elle projette ses bébés de toutes ses forces, comme des bombes, pour se battre contre les Zéfirottes.

La Mauvaise Herbe progressait à une vitesse extraordinaire. Elle haïssait particulièrement les sculptures et les jardins. Bientôt Paris n'existerait plus. Les Zéfirottes n'avaient pas prévu cette catastrophe. J'aurais voulu sauver Paris, moi, M'bo, mais Karabouranne-Falle disait qu'il y avait des conditions obligées : être une humaine et vivre dans deux mondes, sur terre et dans les livres. Burle-Bise, qui vivait à Paris et dans ses albums, était la seule à pouvoir sauver Paris et à pouvoir diriger l'expédition qui rapporterait les ingrédients du Super-Tulerbe.

Je pouvais aider Burle-Bise, heureusement. Il fallait réussir, sinon Paris n'existerait plus, les autres villes disparaîtraient à leur tour, et nous aussi, peluches, humains et Zéfirottes, nous allions disparaître. Digérés par la Mauvaise Herbe. L'idée d'une Terre sans peluches me glaçait d'effroi.

La Mauvaise Herbe n'était pas dans le Grand Herbier des Zéfirottes. C'est aussi pour cela, qu'ils n'avaient pas pu prévoir la catastrophe. Mais il y avait les Lutèces, les fleurs de l'Arbre -

Aux-Trois-Feuilles. Un arbre unique qui ne se trouve que dans le square Albert-Duronquarré, à minuit cinq lorsque le ciel est orange et bleu. Les Lutèces sont le principal ingrédient du Super-Tulerbe et doivent cuire dans le jus d'un Maître Baobab du Togo. Tourbille-Boute (nez rouge, jupe bordeaux), Djette-Strimm-Surf (nez vert, moustache rouge), les deux herboristes spécialistes, devaient participer à l'expédition et nous aider à trouver le Baobab et surtout l'Arbre-Aux-Trois-Feuilles. Ils étaient aussi spécialistes de la méthode de l'arbre du Voyageur, ce qui est vraiment pratique et rapide pour aller au Togo.

Au bureau d'études du Centre des Opérations ZND 1, les Zéfirottes étudiaient déjà la prochaine bataille contre la Mauvaise Herbe. Personnellement, je trouvais que les Arrotrompes auraient dû avoir des moustaches de combat. Avec Burle-Bise et moi l'expédition devait entrer dans l'arbre du Voyageur, square de la tour Saint-Jacques, sortir d'un autre arbre du Voyageur au Togo, à côté du Maître Bao'Dab Améyibo-Yovo, y monter, trouver la branche « de la lune, du soleil et d'une étoile », prendre du jus de fruit de baobab, revenir, aller square Albert-Duronquarré, cueillir des Lutèces, préparer la potion, attaquer la Mauvaise Herbe, gagner la bataille... Heureusement que j'étais là.

On est partis sans attendre. Il y avait de méchantes touffes ricanantes qui nous guettaient. On n'avait pas peur, mais on se demandait si on pourrait revenir.

Au Togo, près de Maître Baobab Améyibo-Yovo, il faisait chaud et humide. C'était comme dans la salle de bains quand on remplit la baignoire d'eau chaude sans une goutte d'eau froide. Certains se demandaient si les lions, les girafes, les dinosaures ou les moustiques allaient nous manger. Moi, je savais que non. Le Togo est un pays moderne, c'est le pays d'origine de ma famille. C'est impossible à voir, mais Améyibo-Yovo est habité par des Zéfirottes savants qui nous ont aidés à chercher la branche «de la lune, du soleil et d'une étoile». Ils nous ont laissés seuls, car c'était la dernière des conditions obligées. Tout autour d'Améyibo-Yovo, le ciel allait si loin au-delà des buissons, des cannes à sucre, des bananiers, des kapokiers, si loin dans les brumes que c'était aussi merveilleux que Paris rempli de maisons.

C'était plein de vies avec des histoires toutes différentes de minuscules personnes cachées sous une racine, d'enfants qui couraient en bandes entre les cases d'un village, d'une maman qui rapportait des bananes plantain pour les griller, d'un grand-père qui rêvait, à regarder des insectes tourner dans la lumière d'une ampoule. Soudain, j'ai eu très peur que tout cela disparaisse, ici, et partout ailleurs. Très peur que nous ne réussissions pas à fabriquer le Super-Tulerbe et que nous perdions la grande bataille contre la Mauvaise Herbe. Mais, heureusement, après une immense et longue escalade au travers de milliers et de milliers de branches, Burle-Bise avait trouvé la branche magique, celle «de la lune, du soleil et d'une étoile ».

On est rentrés avec le jus de Baobab. Square Saint-Jacques, la Mauvaise Herbe avait encore gagné du terrain. Le temps pressait. Si l'on ne se dépêchait pas, bientôt Paris mourrait.

Square Albert-Duronquarré, c'était l'heure de cueillir les Lutèces. Comme de la neige verte, la Mauvaise Herbe recouvrait les toits de Paris. Elle étouffait les bruits. Le silence s'étendait. Je me suis reposé un peu en écoutant les merles moqueurs. Ensuite nous avons emporté le plus de fleurs possible, des tas et des tas dans nos bras, pour remplir le gros sac de fleurs.

Au laboratoire, il nous restait plein de travail. Moi, je me suis occupé de faire boire le Super-Tulerbe aux Arrotrompes. Les Zéfirottes ont vidé le sac de fleurs dans le Broyeur-Déchiporteur. Les petits morceaux ont été mis dans des sacs, emportés jusqu'au grand chaudron où ils ont cuit et bouilli dans le jus du Maître Baobab. Pendant la cuisson, de la potion partait dans les tuyaux en tortillons. À la fin, elle sortait par des robinets et les Zéfirottes remplissaient les abreuvoirs des Arrotrompes. C'est là que je faisais le travail le plus délicat et le plus important. Burle-Bise m'aidait aussi. Enfin, on était prêts à la vraie bagarre.

Et la grande bataille a commencé. Sur tout Paris, sur tous les monuments et toutes les maisons. Même les gargouilles crachaient le Super-Tulerbe. A chaque giclée, des tonnes de Mauvaise Herbe mouraient et disparaissaient. Personne ne peut dire combien de temps la bataille a duré. C'était entre minuit et minuit cinq. Et pile à cette heure-là, tout était fini.

On avait gagné ! Paris était sauvé. On a fait la plus grande fête de tous les temps avec un Feu d'Artibulles géant. Et aussitôt après, on dormait, exactement presque comme avant.

## **« La nuit des Zéfirottes » de Claude Ponti**

### *Tapuscrit de la partie concernant la vie des Zéfirottes et leur travail*

Arrivés tout en haut de la maison, on est sortis par une cheminée et on a marché sur les toits. On est redescendus dans un mur jusqu'à une cave, on a traversé sous une rue, on est remontés et on a avancé de maison en maison, avant de redescendre très profond. Il y avait des tunnels zéfirottes partout, dans les murs de tous les maisons et monuments de Paris. Et sous les rues, sous les places, sous les égouts, sous la Seine, sous le métro, sous le RER et sous les carrières, sous des souterrains inconnus, et encore plus en dessous, dessous le plus profond du tout-dessous. Avec des ascenseurs, des monte-charges, des toboggans, des escaliers qui montent et qui descendent dans tous les sens. Et quand on est ressortis, on était sur le toit du Centre des Opérations Zéfirotte Notre-Dame 1, en haut de la tour sud.

Notre-Dame, c'est Notre-Dame de Paris, bien sûr. Les Parisiens et les touristes croient que les gargouilles sont des sculptures pour faire joli, ou pour faire peur aux méchants. En fait, ce sont des tours de guet zéfirottes pour surveiller la ville. Paris est une ville. Je ne l'avais vue que depuis la lucarne de la chambre d'Adèle ou dans des films ou dans des livres. Paris en vrai, c'est une surprise étonnante. Il y a tellement de maisons dans les rues, et des deux côtés, et tellement de rues derrière les rues, que je me demande comment on peut trouver assez de gens pour habiter toutes ces maisons qui sont pleines d'étages et d'appartements dans les étages. Peut-être que les habitants poussent tout seuls comme des champignons. Paris est la plus grande immense ville capitale du monde.

C'était si beau que je suis resté un long moment à regarder avant de rentrer dans le Centre. Notre-Dame de Paris est une cathédrale. Comme une église, en plus grand, plus haut et pleine de vitraux. C'est un important centre d'observation zéfirotte, avec la tour Eiffel, le Sacré-Cœur, la tour Montparnasse, l'arche de la Défense, la tour de télécommunication des Lilas, l'école des hospitalières Saint-Gervais, les balançoires des Tuileries, les lampadaires du pont Alexandre-III et le kiosque à journaux de la rue Dellastrada.

Le secret des Zéfirottes est incroyable: Paris est gonflable. Gonflé par de l'air qu'ils envoient dedans en permanence. Sinon, Paris serait plat comme un ballon crevé. Les zéfirottes sont tout petits comme des lutins pygmées, ils habitent sous terre dans leurs villes secrètes. Ils remontent à l'intérieur des murs et partout où ils le peuvent, ils aménagent des appartements, des bureaux, des tunnels et même des salles de parachutisme. On n'imagine pas à quel point il y a de la place à l'intérieur d'un mur pour un Zéfirotte.

Surveiller Paris est une tâche de chaque instant: guetter pour lancer l'alerte à la moindre crevaison et envoyer immédiatement une Équipe-Rustine-Premier-Secours. Il faut entretenir

les soufflets, les pompes et les réservoirs. Ne pas laisser une mairie ou une école se dégonfler. Empêcher les tuyaux d'être bouchés par des feuilles mortes, ou par des animaux qui construisent un nid, des Ratabargoins qui entreposent leurs provisions, ou des humains qui font des travaux sans se rendre compte des dégâts provoqués.

Les Zéfirottes sont nombreux, ils aiment leur travail et adorent Paris. Ils seraient tellement tristes si Paris disparaissait qu'ils cesseraient d'exister si cela se produisait. C'est pourquoi ils travaillent tant. Heureusement, ils n'oublient jamais de rêver, de ne rien faire le plus souvent possible, de s'amuser et surtout de se raconter les histoires des anciens Zéfirottes connus et inconnus. Il y a toujours une piscine, des salles de jeux, des bibliothèques, des distributeurs de frites et de câlins dans un centre d'observation zéfirotte. Toujours.

Les humains peuvent dessiner de belles architectures, mais ils sont incapables de les faire tenir debout. Alors, pendant que les humains bâtissent une maison, les Zéfirottes, eux, construisent à l'intérieur des murs leurs circuits de tuyaux à air. Pour tout: les monuments, les ponts, les abribus, les feux rouges, les pavés. Les Zéfirottes prévoient ce qui se passerait en cas de crevaison de monument. Ils savent à quoi ressembleraient la Bibliothèque nationale, le centre Pompidou, la tour Eiffel, ou Notre-Dame en train de se dégonfler. Surtout, ils réparent si vite que jamais les Parisiens ne se sont aperçus de rien depuis la construction de la première maison au commencement du premier jour de Paris.

Pour protéger Paris, les Zéfirottes sont obligés de suivre les projets des humains et de prévoir ce qui arriverait s'ils les construisaient. Parfois, certains de leurs projets ne se réalisent pas. Les Zéfirottes imaginent l'avenir et aussi des catastrophes. Pendant que Burle-Bise discutait, je regardais les documents. Mes préférées sont : les images de Paris sous les glaces, Paris en ruine envahi par la forêt vierge, Paris en pleine mer, Paris Robida, tout en verre et en fer, plein d'aéroplanes, Paris ville-montagne au Moyen Age, Notre-Dame, sur ses bassins-miroirs, la grande girafe de l'Hôtel de Ville, l'astroport de l'an 2347, l'éléphant de la Bastille.

Les Zéfirottes naissent tout habillés et leurs habits sont leur peau. Voilà pourquoi ils prennent leur bain tout habillés. Ils ne mangent que des fruits, à la façon des Touim's, adorent raconter des histoires, lire, se déguiser, faire des courses d'escarolleurs. Pour faire des bébés, une Zéfirotte et un Zéfirotte dansent la Mouflette. Les Zéfirottes conduisent la Terre. Pour qu'elle tourne sur elle-même comme une toupie, ils marchent jour et nuit sur le chemin caché de l'équateur. Et pour qu'elle suive bien son orbite autour du soleil, une Pilote de la Terre est toujours à son poste, les mains sur les manettes, assise dans le Grand-Cockpit.



Les Zéfirottes restent éveillés des années, et s'endorment d'un coup, n'importe où et n'importe quand, en pleine parlotte ou en retournant une crêpe. Une fois endormis, personne ne sait quand ils se réveilleront. Comme ils dorment parfois cent ans, une couette s'installe sur le dormeur, avec une Thermogourde de tisanoréveil, un pattapapluie, et un panneau de signalisation afin qu'on ne leur marche pas dessus. Lorsqu'un Zéfirotte a dormi 700 sommeils différents, il meurt. Alors on le met debout dans une Boîtanez qu'on glisse dans le Trouaboîte, avec des fleurs, de la musique et des larmes. Ensuite son histoire n'est jamais oubliée.

Sous Paris, loin en dessous du plus profond du tout-dessous, les Zéfirottes ont bâti des villes où d'énormes moulins à eau tournent et actionnent les soufflets à air. Leur pays s'étend dans d'immenses grottes, les unes sur les autres avec le Ciel d'en Haut, le Ciel d'en Bas et celui du milieu. Leurs maisons sont construites en pierres de Sablion qui ne se trouvent que dans leurs contrées. Ils élèvent des arbres dans les forêts des Monts du Bas, cultivent des champs de panasson vert, jaune ou bleu. Et je suis sûr que leurs rivières souterraines conduisent aux autres villes souterraines du monde où d'autres Zéfirottes travaillent pour que les habitations des autres humains tiennent debout. Car bien que je ne sois qu'une peluche, je ne peux croire que les Parisiens soient les seuls à avoir besoin des Zéfirottes. Pour une fois, Burle-Bise est d'accord avec moi. D'après certains livres et certaines cartes qu'elle a vus dans la Très Grande Bibliothèque Zéfirotte de la fontaine des Innocents, les Zéfirottes s'occupent du monde entier, ce qui explique que les pyramides d'Égypte, l'Empire State Building, le mont Blanc, la Grande Muraille de Chine, Le Taj Mahal, le pont de Londres, le Kremlin, la médina de Fès, l'opéra de Sydney ou le Machu Picchu soient toujours debout.